

Perceur d'étoiles de Bruno Lechêne, est un roman de science-fiction autoédité de 298 pages.
Dépôt légal décembre 2023.

(Quatrième de couverture)

2091. Quatre lycéens sortent de leur ville immergée pour une excursion en basse montagne, étudier certains végétaux et ramener des échantillons afin de servir l'agrobiologie de la cité.

Perdus dans la nuit, une rencontre fortuite avec le vieux Mérode les mènera à vivre une expérience hors du commun. Cet étrange personnage leur contera son périple à travers le temps, l'espace et la lumière. Son expédition scientifique sera bien propulsée au plus profond de la Voie Lactée, vers une région nommée Sagittarius A.

Un récit tout en couleur qui bouleversera leur discernement.

Comme un impératif éthique interdit tout procédé de miniaturisation humaine, deux grandes firmes fondatrices du projet, conditionneront un équipage de clones pour tester cette visée scientifique. Quant aux modèles originaux, ils resteront maintenus en état de cryoconservation dans les labos de la puissante *WSD*. Samuel Phénieux serait-il un duplicé de la série 500 ? Notre vieillard reste persuadé du contraire.

En résumé :

L'histoire se déroule fin du XXI^e siècle. Tout se passe à huis clos autour d'une cheminée dans une maison d'un hameau de montagne. Un ermite sans âge partage avec quatre jeunes étudiants, le récit d'une expérience surprenante, celle de son voyage spatial lancé soixante-dix-huit années auparavant. Le vieillard détaillera les moyens techniques des procédés employés, ainsi que les concepts de physique utilisés pour permettre le lancement de son expédition. Par ses mots et ses précises descriptions, la jeune génération se retrouve à faire du tourisme spatial, mais elle doute d'un dédoublement de personnalité.

Par sa présence, ce vieil homme confirmerait donc le retour improbable de son expédition ?

Mérode ne cessera de prouver ses dires tout au long de son récit.

L'histoire, toute complexe semble-t-elle par ses descriptions astrophysiques, reste cependant limpide. Une aventure d'astro-fiction qui s'inscrit dans le réel et dans le temps.

Le début :

En cette année 2091, un homme sans âge dresse un bilan catastrophique sur l'environnement planétaire. La population mondiale est passée sous le seuil de 3.4 milliards d'habitants.

Deux tiers des populations travaillent aux usines de surface, le peuple affrontant les morsures solaires se réfugient sous les dômes de rares villes construites à cet effet. La population de surface reste en grande partie exposés aux conditions climatiques. Le tiers restant se regroupe dans de vastes cités immergées, proches des côtes maritimes.

Annuellement, la cité-bulle n°7 sélectionne une jeune équipe pour une excursion en basse montagne afin d'étudier certains végétaux. L'objectif étant de ramener des échantillons pour servir l'agrobiologie de la cité. Lâché dans la nature, un groupe d'étudiants finira par rencontrer ce vénérable vieillard du nom de Mérode. Un hôte précieux qui leur servira à la fois de guide, d'instructeur, de cuisinier et de conteur d'histoires. Cet homme du passé racontera son expérience de chercheur au centre d'expérimentations de Genève, qui le mènera à un projet spatial invraisemblable. Le récit de cette expédition confondra leur compréhension.

Le milieu de l'histoire :

L'essentiel se déroule à bord du vaisseau miniaturisé Loco filant vers Sagittarius A. Devant leur feu de cheminée, le vieillard mène les jeunes à voyager jusqu'aux lointaines étoiles. Un itinéraire cosmique qui force à affronter des événements naturels insoupçonnés.

D'une petite randonnée ponctuée d'un violent orage, aux personnages singuliers vivants dans les cités immergées, confrontent le lecteur à jongler entre présent, futur et passé.

La science moderne est omniprésente. Astrophysique, miniaturisation et biotechnologie seront les charnières technologiques pour essayer de ramener du futur, notre héros sur terre.

(Un glossaire en fin de volume est apporté au lecteur).

La fin est un brusque revirement de situation. Noyé dans ses propos et soupçonné schizophrène, Mérode se demande encore s'il reste cet ancien scientifique du nom de Samuel Phénieux.

La vérité est toute autre, il se pourrait que ce centenaire soit un produit de la grande firme WSF, un clone immatriculé 508.